

Présentation du LSKotidien

INÉDIT

Ceci est la deuxième édition du LSKotidien. Nous nous sommes rendus compte après la diffusion du premier numéro que beaucoup ne comprenaient pas ce qu'il était. En voici donc une courte présentation. Le LSKotidien est un nouveau journal entièrement indépendant, et créé exclusivement par des élèves de La Sauque.

Ce journal a la volonté de permettre à tous les élèves de La Sauque de s'exprimer. Nous désirons être autonomes et pouvoir, dans le respect, proposer d'autres idées et opinions. Ainsi, notre volonté d'autonomie n'est ni une opposition ni une attaque. Le LSKotidien est un journal différent du LSK Times, et nous ne sommes pas concurrents. C'est une nouveauté, une différence, mais, pour citer Superman, elle n'est pas un danger.

Cette différence nous permet aussi de dénoncer les travers de La Sauque. Nos articles n'ont pas pour but la diffamation ou la moquerie, mais bien le progrès et la réflexion que la diversité permet. Nous rejoignons Charles Péguy sur l'importance de penser par soi-même et différemment, car celui-ci disait : "Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée. C'est d'avoir une pensée toute faite."

De plus, nous souhaitons permettre la liberté d'indépendance et d'expression à tous les élèves. Ainsi, si vous désirez partager vos idées, opinions ou réflexions, nous vous sommes ouverts ! Nous invitons tous les élèves qui souhaitent s'exprimer à le faire, et le LSKotidien se veut d'être un vecteur de cette expression.

Il n'est cependant pas exclusif : il serait formidable d'avoir d'autres journaux à La Sauque. Le LSKotidien sera heureux d'accueillir de nouveaux journalistes et articles, à la condition évidente qu'ils soient construits, constructifs et respectueux.

Pour conclure, ce nouveau journal peut être résumé en ces mots : "indépendance, respect, bêtises".

LGBT+ : entre polémique et acceptation

SOCIÉTÉ

Où en est-on aujourd'hui ?

Le sujet abordé ci-dessous est considéré comme polémique par de nombreuses personnes. J'ai écrit cet article en essayant de mesurer mes propos pour n'offenser personne. Si toutefois vous trouvez mes propos déplacés ou insultants, je m'excuse d'avance et sachez que je suis ouvert à la discussion si vous souhaitez que je m'explique davantage.

Voyons tout de suite où en est le mouvement LGBT en faisant un tour de quelques polémiques actuelles et des différents progrès sur le regard que le monde porte sur ce mouvement. Nous porterons notre attention sur l'opposition entre le fait de croire en un Dieu et les différentes orientations sexuelles et identités de genres. De plus si vous n'y connaissez pas grand chose, vous trouverez une liste à la fin détaillant les différentes sexualités et identités.

LGBT+ : a "Hot potato" ? Focus sur un point de tension toujours brûlant !

La Une du magazine Têtu, un magazine LGBT+ français, a été interdite d'affichage par la SNCF et la RATP. D'après vous pourquoi cette page de couverture avec Bilal Hassani a pu être censurée ? Cette campagne publicitaire datant du 24 novembre 2021 a été refusée par la régie publicitaire de la SNCF qui estimait que le "caractère confessionnel" de la couverture pourrait "choquer une partie des voyageurs". Le rédacteur en chef de Têtu s'est déclaré "surpris" en apprenant la décision car pour lui, l'image de la madone est un classique dans le monde de la pop culture, à l'image d'icônes américaines comme Madonna ou Beyoncé. Aussi le refus d'afficher cette Une a été pris par certains comme une marque d'homophobie et de transphobie. D'après vous la Une est-elle

effectivement choquante envers la religion catholique et souhaiteriez vous donc ne pas la voir dans un espace public ?

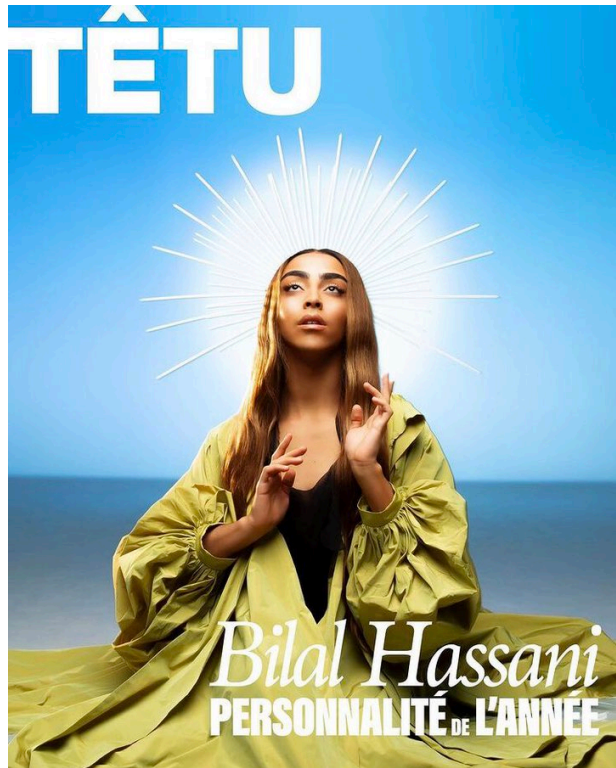


IMAGE 1 : UNE DU JOURNAL TÊTU SUR LAQUELLE FIGURE BILAL HASSANI

Et dans le monde...

Cette polémique autour de ce magazine n'est pas le seul exemple de point de tension autour du mouvement LGBT+. Aux Etats-Unis, dans certains états, des lois dites anti-LGBT+ sont promulguées et font aussi polémique car très contestées par les défenseurs du mouvement. En Floride, Bob Chapek, le PDG de Disney, s'est prononcé publiquement contre une loi interdisant d'enseigner des sujets en lien avec l'orientation sexuelle ou l'identité de genre à l'école primaire. Cette loi allait à l'encontre des principes du mouvement LGBT+ qui souhaiterait que dès le plus jeune âge on parle d'identité et de sexualité. En réaction à cela, le gouvernement de Floride a signé une loi supprimant un statut favorable dont bénéficiait le parc d'attractions Disney World malgré le poids du géant du divertissement dans l'économie touristique de la Floride.

Un autre exemple en Pologne, où il existe des zones dites "anti-LGBT" qui, interdisent l'accès aux personnes non hétérosexuelles cisgenres (= personne dont le genre correspond à son genre assigné à la

naissance et qui éprouve une attirance sexuelle pour les individus du sexe opposé), les privant ainsi de leurs libertés. Le secrétaire d'Etat français chargé des affaires européennes Clément Beaune s'est ainsi vu refuser l'accès à l'une de ces zones pourtant en voyage officiel en Pologne car il est ouvertement gay.

← Tweet



Ursula von der Leyen
@vonderleyen

Being yourself is not an ideology. It's your identity. No one can ever take it away.

🇪🇺🇷🇺 The EU is your home.
The EU is a #LGBTIQFreedomZone



European Parliament

Face à cette polémique l'Union Européenne a réagi

en supprimant les aides dont bénéficiaient ces zones anti-LGBT+ et la présidente de la Commission Européenne a tweeté : "Être soi même n'est pas une idéologie. C'est son identité. Personne ne pourra jamais l'enlever". Le mouvement LGBT+ comme ses opposants utilisent tous deux des sanctions économiques pour tenter d'appuyer leurs positions.

Apprendre de nos erreurs

Toute forme de discrimination d'ordre ethnique ou idéologique est condamnable et nous avons dans notre passé proche un aperçu de jusqu'où cela peut aller. Imaginez un seul instant que l'on remplace le mot LGBT+ par le mot juif afin de bien saisir l'ampleur des discriminations. Imaginez qu'à la télé on annonce qu'en Pologne il existe une centaine de zones anti-juifs et qu'un représentant français ne peut y accéder. Imaginez qu'on annonce qu'aux Etats-Unis, l'Etat de Floride vote à la majorité des lois anti-juifs et supprime à Disney son statut privilégié pour s'y être opposé. Le monde entier s'offusquerait face à de telles marques de discrimination. L'histoire du XXème siècle a été marquée au fer rouge par des atrocités sans nom, qui n'avaient d'autres sources

que des discriminations. Les exemples sont légion : nazisme et camps de concentration, apartheid, mais aussi génocide des Tutsi, des Arméniens, et bien d'autres encore. Nous pouvons apprendre de l'histoire de l'humanité : essayons de ne pas reproduire les mêmes erreurs et n'attendons pas le 22ème siècle pour se rendre compte des discriminations du 21ème siècle.

Des progrès en pointillés...

Le but de cet article est aussi de montrer les avancées observables concernant les différentes orientations sexuelles et identités de genres. Peu à peu les stéréotypes s'estompent et la caricature de l'homosexuel toujours effeminé se dissipe peu à peu. Ces stéréotypes et caricatures que l'on peut voir peuvent être drôles mais dès lors qu'elles s'imposent comme un unique point de vue alors elles deviennent dangereuses car notre perception de la réalité est alors déformée. On peut trouver sur les plateformes de streaming des films et des séries dites LGBT+ dans lesquelles les personnages gays, lesbiennes, queers... sont les personnages principaux et peuvent vivre des histoires d'amour. C'est un énorme progrès que l'image de l'homosexualité dans les films se rapprochent de la réalité car le cinéma est un puissant vecteur culturel. Récemment le film "Heartstopper" a fait un gros buzz sur Netflix en s'élevant au top 8 France pendant une semaine, ou encore la série espagnole "Elite" dans laquelle l'homosexualité est présente sans pour autant être le coeur de l'histoire et sans être stéréotypée est régulièrement dans le top 10 à chaque nouvelle saison.

Religion et LGBT+ : toujours incompatibles ?

Souvent le mouvement LGBT+ est comme mis en opposition avec toutes les religions monothéistes. Souvent le fait de croire est mis en opposition avec le fait d'être homosexuel. Par le passé les Eglises et les Etats ont souvent condamné l'homosexualité, allant jusqu'à la condamnation à mort car elle sortait du cadre de l'époque. Même pour les héros, même pour les génies : rappelez-vous la fin tragique d'Alan Turing qui, condamné à la castration chimique pour son homosexualité, se donna la mort. Cinquante-cinq ans après sa mort, Gordon Brown, le premier ministre britannique, a présenté des excuses officielles à l'inventeur de l'informatique, reconnaissant la responsabilité du gouvernement.

Croyants et homosexuels peuvent cohabiter. On peut tout à fait être membre du mouvement LGBT+

et croire en un Dieu. Mais alors que dit véritablement l'Eglise actuellement ? Récemment le frère Guillaume a fait une causerie intitulée "L'homosexualité sans tabou" dans laquelle il a réussi à donner la parole de l'Eglise à ce sujet avec une tolérance et une bienveillance extraordinaire et sans jugement. L'Eglise catholique ne condamne pas l'homosexualité, elle condamne l'acte sexuel homosexuel, tout comme elle condamne tout acte sexuel même hétérosexuel en dehors du mariage. Le fait d'exister n'est pas un crime, Dieu a créé les Hommes et les aime tous.

Le mouvement LGBT+ n'est pas une religion, il n'y a pas de texte sacré ni de représentant suprême : c'est un mouvement, c'est-à-dire un rassemblement de personnes qui se ressemblent, en l'occurrence des personnes qui ne se reconnaissent pas dans la norme hétérosexuelle cisgenre et qui, pour certains, ont décidé de défendre activement leurs droits. Ainsi il ne représente pas une menace pour la société ; le but n'étant pas de supprimer le genre féminin et masculin, mais au contraire, d'enrichir ces notions et d'en proposer de nouvelles pour que chacun puisse être en harmonie avec soi-même.

Dès lors, être croyant et membre du mouvement LGBT+ ne devrait pas être incompatible, il ne devrait pas y avoir de rejet les uns envers les autres puisque les deux prônent des valeurs de tolérance. N'est-ce pas absurde que deux communautés mettant en valeur la tolérance et le respect de tous les êtres humains puissent à se point s'affronter ? Des croyants homosexuels, souvent jeunes, témoignent sur la façon dont leur Eglise les a abandonnés après qu'ils aient fait leur coming out. Ce n'est pas le cas partout mais ce ne devrait être le cas nulle part surtout que ces jeunes attendent de l'Eglise un soutien et des réponses à leur interrogations. Il est tout à fait courant au lycée de questionner sa sexualité, son identité même. Refuser ses sentiments, refuser de se questionner ou nier les réponses peut avoir des effets catastrophiques sur la santé mentale : une jeune femme américaine de 24 ans, Alana Chen, lesbienne et catholique, avait témoigné en août des dommages de sa "thérapie de conversion". Elle est retrouvée morte dans le Colorado en 2019. Elle avait détaillé au journal les conséquences de cette "thérapie de conversion" sur sa santé mentale : "Je ressentais beaucoup de honte et d'anxiété. Je n'arrivais pas à dormir. Je n'arrivais pas à arrêter d'y penser. Est-ce que j'allais finir en enfer ? Mais j'avais toujours une foi extrêmement forte, et je pensais que l'église et l'accompagnement pouvaient me sauver. Plus je me sentais mal, plus je m'approchais."

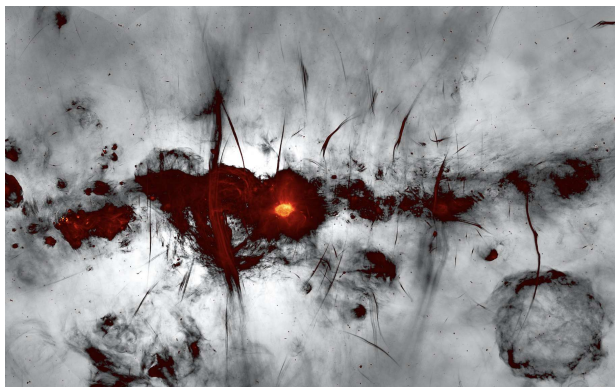
“Connais-toi toi-même” : exhortation à être soi

Être refoulé et se sentir à ce point mal dans sa peau est une chose atroce qui ne devrait pas arriver. Si l'on considère que notre Dieu nous demande de ne pas avoir de rapport sexuel parce que l'on est homosexuel, alors il faut poser ce voeu de chasteté comme un réel choix affirmé, comme un prêtre décide de ne plus toucher à la chair. Non pas parce qu'il renie sa sexualité, mais car selon lui l'amour de Dieu est plus fort que tout. Pour conclure : n'ayez pas peur de qui vous êtes, qu'importe vos origines et vos croyances. Se questionner sur sa sexualité et son identité peut faire peur mais cela est essentiel puisque dès lors que l'on a les réponses on se connaît davantage soi-même. De ce point de vue, l'inscription de Delphes "Connais toi toi-même" peut aussi prendre un tout nouveau sens, elle invite à une réflexion sur l'identité, dont peut-être l'identité sexuelle. Connaissez-vous vous-mêmes et soyez fiers de qui vous êtes !

Nathan Raigner

Notre galaxie est incroyable, y'a pas photo!

ESPACE



Ce que vous voyez est notre galaxie : le point plus clair au centre est le trou noir qui est en son centre, Sagittarius A*.

Cette photographie a été prise il y a peu par le télescope MeerKAT en Afrique du Sud avec un temps d'exposition de 150 heures : c'est-à-dire que les antennes employées sont restées ouvertes pour recueillir la lumière pendant 150 heures. A titre de comparaison, en photographie, les temps d'exposition

sont de l'ordre de 0.01 seconde.

L'autre particularité de cette photo est les rayonnements capturés. Sur une photo normale, on observe le domaine du visible. On peut aussi faire des photos infrarouge ou ultraviolet. Cette photo a été faite sur un domaine bien plus lointain : les ondes radio. Ce sont des rayonnements avec une intensité très faible, et c'est ce qui donne cette image hors du commun. Leur faible intensité leur permet de passer à travers la matière et de nous parvenir.

Les télescopes permettent de voir toujours plus loin, toujours plus précisément des mondes extraordinaires, comme sur ce cliché. De nombreuses images époustouflantes sont disponibles sur internet : si cela vous intéresse, vous pouvez consulter la rubrique Image of the day par la Nasa.

Louis Tordeux

La musique moderne est-elle nulle?

MUSIQUE

“Ce que les jeunes entendent aujourd'hui n'est pas de la musique” : voilà une affirmation qui ressort chaque fois qu'une conversation dérive sur le rap français. Et, à mon humble avis, cette simple phrase soulève une série de questions fort intéressantes, à savoir :

“Qu'est-ce qu'est la musique ?”

“Est-ce que, de nos jours, la musique s'appauvrit ?”

Nous pouvons objectivement dire que la complexité harmonique de Booba et Nekfeu n'a rien à voir avec celle du jazz be-bop ou celle des symphonies de Beethoven. Cependant, il ne me semble pas juste de se baser uniquement sur la complexité harmonique pour traiter un genre de musique comme “simpliste”. En effet, avec la popularisation des ordinateurs dans la musique, la production sonore d'un morceau (le mixage, effets sonores, le choix des samples...) ajoute une dimension de complexité qui était inexistante auparavant.

Il faut, avant de critiquer la “musique de nos jours”, comprendre que son rôle est fondamentalement différent à celui de la “musique complexe”. La musique populaire n'aspire pas à élever les âmes de

ses écouteurs, mais plutôt à les faire danser dans une discothèque, donc la complexité harmonique est bien moins importante que la production sonore. Et ce n'est pas parce que la musique populaire est faite pour danser qu'il faut s'en préoccuper : cette situation perdure depuis plusieurs siècles. Pour donner quelques exemples : Mozart composait principalement de la musique de danse pour l'empereur Joseph II, et le jazz était, avant de se complexifier, de la musique pour danser.

Pour conclure, l'état actuel de la musique pop n'a rien de particulièrement alarmant. De plus, la musique ne s'appauvrit pas, mais peut explorer de nouvelles perspectives avec les nouvelles technologies. Personnellement, je ne crois pas que le rap français populaire va perdurer pendant les siècles qui viennent, mais il sera sûrement à la source d'un autre mouvement musical qui le fera.

Les films de la semaine

CINÉMA

Je vais aujourd'hui vous présenter trois films à voir !

1 : Licorice Pizza

1973, dans la région de Los Angeles. Alana Kane et Gary Valentine font connaissance le jour de la photo de classe au lycée du garçon. Alana n'est plus lycéenne, mais tente de trouver sa voie tout en travaillant comme assistante d'un photographe. Gary, lui, a déjà une expérience d'acteur, ce qu'il s'empresse de dire à la jeune fille pour l'impressionner. Amusée et intriguée par son assurance hors normes, elle accepte de l'accompagner à New York pour une émission de télévision. Mais rien ne se passe comme prévu...

Bien que ni l'actrice ni l'acteur ne soient dotés de qualités physiques pouvant les qualifier de beaux, la mise en scène et l'aventure leur donne un certain charme. Le film, dans l'ambiance « once upon a time in hollywood » est remarquablement joué, cependant la trame principale manque de consistance... Mais le plus intéressant vient dans les histoires secondaires, chaque personnage du film appartient à sa propre histoire, il suffit de se concentrer sur les détails du film pour le savourer.



2 : Arnaques, crimes et botanique

Eddy, un joueur invétéré, s'apprête à participer à la plus grosse partie de cartes de sa vie avec un enjeu de cent mille livres, somme qu'il a laborieusement amassée avec ses trois acolytes : Tom, Bacon et Soap. Eddy est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du circuit, mais la partie s'avère être un coup monté à l'issue de laquelle il doit cinq cent mille livres à son adversaire Hatchet Harry. Ce dernier lui donne une semaine pour réunir cette somme, sans quoi il aura les doigts coupés. Seul JD, le père d'Eddy, pourrait annuler la dette en cédant son bar à son vieux rival, Harry.

Mais quel merveilleux moment passé devant ce film, les personnages vont bien avec leurs acteurs et la trame principale est si délirante que nous pourrions nous croire au pays des fous. L'ambiance est proche de celle de « snatch », par exemple.



3 : Drunk

Quatre amis décident de mettre en pratique la théorie d'un psychologue norvégien selon laquelle l'homme aurait dès la naissance un déficit d'alcool dans le sang. Avec une rigueur scientifique, chacun relève le défi en espérant tous que leur vie n'en sera que meilleure ! Si dans un premier temps les résultats sont encourageants, la situation devient rapidement hors de contrôle.

A tous les amateurs d'alcool et professeurs, je souhaite conseiller ce film. Le danois Thomas Vinterberg nous entraîne dans un film jouée à la perfection et nous plonge dans l'histoire grise et émouvante de ce professeur désespéré, je vous laisse savourer et vous délecter des jeux d'acteurs et des plans de ce magnifique film.

Robin Pauzié

Nos Lasauquiens ont du talent

POÉSIE

Aube et crépuscule

Un astre luisant apparaît à l'aurore
Répand sur le monde sa douce lueur d'or
Et sur le ciel dix mille couleurs.
Le disque lumineux s'éveille
De même que la terre et ses merveilles
Et la fleur aux mille couleurs.
Mais le temps passe
De même que l'astre
Dans le bleu du ciel.
Crépuscule te voici déjà... ?
Ainsi le soleil s'en va
Nimbant le ciel de pourpre
Pour que maintenant, la lune puisse briller
Et recouvrir ce monde de ses rayons argentées
Afin que la nuit fasse son œuvre
Pour que maintenant, il n'y ait plus de couleurs

N'est-ce pas

N'y a-t-il pas pire constat
Que de voir que tout va bien pour soi ?
N'y a-t-il pas plus grand désarroi
Que de n'avoir personne pleurant pour toi ?
N'est-il pas ironique
Que l'homme rêve d'une vie tragique ?
N'est-il pas consternant
Que l'homme perde son temps ?
N'y a-t-il pas plus grand tort
Que nous vivions encore ?

Juste un rire pour un sou- rire/sur deux amants

Il était froid comme la glace
Dur comme la neige qui se tasse
Imperturbable comme la brise qui souffle
Inébranlable comme la tempête qui s'essouffle.
Il était chaud comme le soleil
Doux comme la terre qui s'éveille
Chatoyant comme l'arc-en-ciel sous la pluie
Changeant comme l'oiseau qui s'ennuie,
Il chante un rayon de lumière
Qui s'élève tel une prière.
Et soudain un torrent de larmes et de tourments
Est libéré doucement
Est livré innocemment
Ainsi la brise atteint la lyre
Et résonna dans un rire.

Sophie Eon

Les sources sont disponibles sur le Google Docs suivant : https://docs.google.com/document/d/1PNDcw0pbvQmQha0_VfdGLUxV-Hs3x5IP16KXgMu3oIg/edit?usp=sharing